SUR LE PONT DES ARTS

Des échos du festival OFF avec Damien Roucourt, et la pièce Roda Favela, douze danseurs sur scène, venue de récifs au nord-est du Brésil. Ils partagent des instants de vie entre musiques, danse et théâtre.

Damien Roucou - Dans la cour du lycée Frédéric Mistral à Avignon, des structures blanches de taille d'hiver se dressent au fond de la scène. Sur la droite, un bar de fortune. Ce décor fait de bois et de palettes représente les Favelas de récifs au Brésil. Pour sa cinquième collaboration artistique avec la compagnie brésilienne Pé No Chão, le metteur en scène français Laurent Poncelet avait envie de montrer l'énergie de ses quartiers.

Laurent Poncelet - Ça fait plus de 20 ans que je travaille en partage avec Pé No Chão qui intervient dans les Favelas de récifs au Brésil. Chaque création, nouveau groupe, je vais créer à partir du groupe de ce que le groupe a à dire, de ce que le groupe veut exprimer, veut transmettre par son corps, par sa voix, par le son, et toute la création, c'est nourri effectivement de cette énergie de vie qu'on peut retrouver dans la Favela.

Extrait du spectacle

Damien Roucou - Au début de la représentation, un groupe de comédiens est au milieu de la scène. Ça crie, ça chante et çà danse déjà. C'est une scène de vie collective comme dans les Favelas au Brésil. Les comédiens de la pièce sont tous originaire des quartiers pauvres de récifs et pour Laurent Poncelet, c'est un véritable parti pris.

Laurent Poncelet - Quand ils sont sur le plateau, il y a eux, il y a la Favela, mais il y a toute leur histoire, jusqu'à l'esclavage. Et donc, c'est une force inouïe. Ensuite, il y a la visibilité de ces populations, discriminées, il y a une indifférence complète. Donc bien évidemment, il y a un enjeu aussi. Il y a un enjeu politique, il y a un enjeu social, pour moi, et moteur également. Et puis, enfin, je dirais, il y a une telle force de vie, cette force de vie, c'est une leçon, mais vraiment une leçon. Quand on va dans la favela, tout le monde a la banane des sourires qui moquent jusqu'aux oreilles chez les enfants. Et c'est une claque pour nous. Et je pense qu'on a besoin d'être secoués, vraiment secoués ici dans nos sociétés.

Extrait du spectacle

Damien Roucou - Roda favela mélange musique, danse et théâtre. Pendant près d'une heure trente, les comédiens basculent d'un chant en chorale à un moment de solitude, d'un instant triste à une scène de joie, d'une déclaration d'amour à des moments violents. Pour orchestrer ce véritable condensé de vie, Laurent Poncelet s'est nourri de l'improvisation de ses comédiens.

Laurent Poncelet - L'improvisation verbale, c'est tout de la matière textuelle que je vais avoir, leur regard, leur point de vue, ce qui vive dans la favela, donc moi c'est ma matière, c'est pas moi qui vais projeter quelque chose, ça serait comme indécent de projeter quoi que ce soit. Donc c'est eux qui l'amènent. Bien évidemment, je leur propose des situations d'impulsions, d'improvisation, c'est toute la démarche. Ma matière première, ce n'est pas moi, ce sont eux..

Damien Roucou - Cette liberté, les comédiens ont su la saisir. Pour Alison Victor-Olivera Da Silva, l'un des danseurs de la troupe, improvisé n'est que le reflet de son quotidien.

Alison Victor-Olivera Da Silva (traduction depuis le Portugais. Brésilien) - Cette improvisation a tout à voir avec notre histoire, tout est en rapport avec notre histoire, tout ce qu'on a vécu et tout ce que j'ai vécu pendant mon enfance, ce que d'autres personnes ont vécu et ce que la communauté vit aujourd'hui. Tout est improvisé. Notre histoire est réelle. C'est notre vie personnelle. Et ça ne vient pas d'un autre Monde. Mais c'est ce qui fait partie de l'autre Monde : de la Favela, de la Périphérie. C'est une improvisation mais c'est une improvisation réelle.

Damien Roucou – Roda favela, c'est l'histoire de la vie. On danse, on rit, on pleure. C'est l'histoire des habitants des favelas qui s'agrandissent chaque jour un peu plus. Une pièce qui vous attrape le cœur.

Extrait du spectacle

Roda Favela – Du 5 au 24 Juillet - au 11 – 11, Bd Raspail – 84000 Avignon – à 21h30 – Relâches les 11 et 18 Juillet